

# TOUSSAINT

## PRIERE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, tu nous donnes de célébrer dans une même fête la sainteté de tous les élus ; puisqu'une telle multitude intercède pour nous, réponds à nos désirs, accorde-nous largement tes grâces.

## LECTURES

### [Ap 7, 2-4.9-14](#)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de dévaster la terre et la mer : « Ne dévastez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.

Après cela, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main. Et ils proclamaient d'une voix forte : « Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône, et par l'Agneau ! »

Tous les anges qui se tenaient en cercle autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants, se prosternèrent devant le Trône, la face contre terre, pour adorer Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « C'est toi qui le sais, mon seigneur. » Il reprit : « Ils viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau. »

### [Psaume 23, 1-2, 3-4ab, 5-6](#)

*R/ Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.*

- Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

- Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

- Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent, qui recherchent la face de Dieu !

### [1 Jn 3, 1-3](#)

Mes bien-aimés, voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître : puisqu'il n'a pas découvert Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. Et tout homme qui fonde sur lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

### Mt 5, 1-12a

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise ! Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde ! Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu ! Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

### **PRIERE SUR LES OFFRANDES**

Daigne accepter, Seigneur, l'offrande que nous te présentons en l'honneur de tous les saints ; nous croyons qu'ils vivent désormais près de toi : accorde-nous de sentir aussi qu'ils interviennent pour notre salut.

### **PREFACE**

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car nous fêtons aujourd'hui la cité du ciel, notre mère la Jérusalem d'en haut ; c'est là que nos frères les saints, déjà rassemblés, chantent sans fin ta louange. Et nous qui marchons vers elle par le chemin de la foi, nous hâtons le pas, joyeux de savoir dans la lumière ces enfants de notre Église que tu nous donnes en exemple. C'est pourquoi, avec cette foule immense que nul ne peut dénombrer, avec tous les anges du ciel, nous voulons te bénir en chantant : Sanctus...

### **PRIERE APRES LA COMMUNION**

Dieu qui seul es saint, toi que nous admirons et adorons en célébrant la fête de tous les saints, nous implorons ta grâce : quand tu nous auras sanctifiés dans la plénitude de ton amour, fais-nous passer de cette table, où tu nous as reçus en pèlerins, au banquet préparé dans ta maison.

+

*Abbatiale d'Ēlenberg, jeudi 1<sup>er</sup> novembre 2012*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

*Gaudeamus ! Réjouissons-nous tous ensemble dans le Seigneur !* Dès les premières paroles, dès le premier chant de cette célébration de l'Eucharistie, le ton était donné. Entrons dans la joie, celle de tous les saints du Ciel que nous fêtons, celle des anges qui avec eux rendent gloire à Dieu !

L'apôtre saint Jean a placé devant nos yeux, dans la première lecture, cette foule innombrable qui se tient debout devant le Trône de Dieu et devant l'Agneau, qui proclame à pleine voix, avec les anges : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » Cette liturgie éternelle de l'Église glorieuse nous est rendue présente, sous les signes de notre célébration eucharistique. Nos chants, nos louanges, notre musique, notre écoute attentive de la Parole proclamée, dirigent notre ferveur vers le Ciel ; notre liturgie terrestre ne fait en réalité qu'un avec la liturgie céleste, comme la grande action de grâce que l'Église rend à Dieu, en Jésus. Le Concile Vatican II nous dit : « C'est surtout dans la sainte liturgie que se réalise de la façon la plus haute notre union avec l'Eglise du ciel : là en effet, la vertu de l'Esprit-Saint s'exerce sur nous par les signes sacramentels ; là nous proclamons, dans une joie commune, la louange de la divine Majesté ; tous, rachetés dans le sang du Christ, de toute tribu, langue, peuple ou nation et rassemblés en l'unique Eglise, nous glorifions le Dieu un en trois Personnes dans un chant unanime de louange. »

Si nous les moines sommes déjà vêtus de blanc par la coule monastique, comme un signe anticipant notre condition future, nous n'en avons pas moins besoin, avec tous les fidèles encore en chemin sur la terre, de traverser « la grande épreuve », celle qui purifie nos vêtements dans le Sang de l'Agneau. Cette épreuve de notre existence terrestre dans la foi – cette aventure, ce défi permanent de la vie selon l'Esprit de Jésus, en décalage avec l'esprit du monde.

« Heureux les pauvres de cœur !... Heureux les doux !... Heureux ceux qui pleurent !... », nous dit Jésus. Rien qu'en entendant la première partie de chaque phrase de ces Béatitudes, nous sommes interpellés : dans quel monde Jésus vit-il ? Où a-t-il connu une pauvreté qui rend heureux ? Un bonheur dans la douceur, alors que le monde autour de nous est si dur ? Une joie dans les larmes, alors que tant de drames et d'injustices nous frappent ? On a pu dire, à juste titre, que ces béatitudes constituaient un parfait portrait de Jésus... Oui, il y a un bonheur possible dans la pauvreté de cœur, depuis que la joie éternelle de Dieu est descendue, en Jésus, dans la condition humaine. Oui, il y a une joie possible dans l'absolue douceur, depuis que le Tout-Puissant S'est fait en Jésus tout-proche et tout-vulnérable. Oui, il y a une béatitude dans les larmes, dans les insultes, dans les persécutions, depuis que la Joie éternelle de Dieu est entrée dans ce monde, en prenant la forme d'un amour fidèle jusqu'à la Croix. Oui, tout cela correspond bien à l'expérience de Jésus – à laquelle nous pouvons nous unir par le moyen de la foi. La Vierge Marie a vécu une telle union à un degré suréminent – suivie

d'une multitude de saints et de saintes qui nous sont aujourd'hui donnés en exemples. Tout est possible à celui qui a foi.

Il est même possible d'écouter, et de croire à l'énoncé complet des Béatitudes : Heureux sont-ils, nous dit Jésus, ils recevront le Royaume des Cieux, la Terre promise, la consolation, la miséricorde... Promesses de Jésus qui nous projettent vers l'avenir, dans le monde nouveau où Dieu règnera – auquel nous croyons, ou auquel nous croyons croire, avant que ces moments n'arrivent où le poids du quotidien nous écrase dans les impératifs de l'immédiat, des urgences matérielles qui réduisent brutalement notre champ de vision.

Dans la célébration de l'Eucharistie, la beauté de la liturgie est invitation à relever nos yeux, vers la Vérité de la foi dont elle est le resplendissement, invitation à nous extraire du temps chronométrique – pour percevoir par la foi ce que les anges et les saints voient dans le face à face. Elle est aussi le baume qui dispose nos cœurs à accueillir la divine humilité de Dieu, Lui qui nous rejoint sous les signes autrement les plus simples et banals du pain et du vin. Entre ces deux extrêmes, la gloire du Ciel, et notre condition terrestre, l'Eucharistie fait le lien.

Le mystère de la Passion et de la Résurrection du Christ se rend présent, le Sang de l'Agneau coule aujourd'hui pour nous sanctifier. Laissons-nous donc emporter vers le Père, dans l'action de grâce du Christ. Osons croire que nous sommes vraiment, comme nous l'a dit saint Jean dans la seconde lecture, « enfants de Dieu ». « Ce que nous serons ne paraît pas encore clairement », mais nos frères et sœurs du Ciel, qui vivent ce mystère en plénitude, nous attirent déjà vers eux par leur prière. Entrons dans ce mouvement : avançant avec courage et confiance sur le chemin de la foi, le cœur rempli par l'immense « amour dont le Père nous a comblés. » Alors, nous communierons déjà ici-bas à la joie des saints du Ciel, cette joie rayonnante que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +